

L'école au temps du confinement : avec la rentrée particulière de ce 11 mai, quels enseignements tirer de l'école à la maison?

Autor(en): **Forster, Simone**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2020)**

Heft 2285

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1024094>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'école au temps du confinement

Avec la rentrée particulière de ce 11 mai, quels enseignements tirer de l'école à la maison?

Simone Forster - 05 mai 2020 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/36599>

Fermer les classes dans l'urgence n'a pas été chose aisée. Directions d'établissements, enseignants et enseignantes, ont dû improviser, trouver des solutions, des astuces et des manières de faire afin de poursuivre leur tâche éducative à distance.

L'école à la maison est l'un des scénarios futuristes envisagés par les experts de l'Organisation de coopération et de développement économique. Cette option séduit aussi de plus en plus les parents des classes sociales aisées dans les pays anglo-saxons. Il s'agit, en quelque sorte, d'une résurgence de l'ancienne pratique des précepteurs.

Pas tous égaux

La généralisation de ce modèle en montre toutefois les limites. Tout d'abord, le numérique ne remplace pas la présence physique des enseignants et des enseignantes. Ensuite, tous les élèves n'ont pas accès à un ordinateur; nombre d'entre eux se débrouillent comme ils le peuvent et font parfois, si ce n'est souvent, usage d'un téléphone portable.

Lire et faire des exercices sur un si petit écran n'est guère commode et fatigue les yeux. Travailler en ligne implique avant tout de bonnes

conditions de vie, de l'espace et des parents prêts à organiser le travail scolaire et à donner un coup de main. Autant dire que ce système ne s'adresse qu'aux milieux favorisés.

Il convient aux élèves qui sont à l'aise dans la culture scolaire, mais il accroît les difficultés de ceux qui s'en trouvent éloignés et qui sont à la peine. En d'autres mots, l'école à la maison accroît les inégalités.

Il est donc illusoire de penser qu'avec cette rentrée particulière, il sera possible de poursuivre le programme comme si la classe s'était déroulée normalement, simplement interrompue par des vacances.

Les parents à la tâche

L'école à la maison jette une lumière crue sur les conditions matérielles, sociales et culturelles des familles. Même s'ils sont bien équipés et formés, les parents éprouvent des difficultés à faire la classe à leurs enfants. Enseigner est un métier qui ne s'improvise pas. Apprendre la soustraction à un enfant de huit ans, par exemple, requiert un certain savoir-faire, une connaissance des manières d'appréhender cette opération.

De plus, liens affectifs et enseignement ne font pas toujours bon ménage. Il arrive

que les parents s'énervent, crient, perdent patience devant les réticences de leurs enfants à se mettre au travail ou devant leurs difficultés d'apprentissage. Ces tensions se manifestent aussi lorsque les enfants vont à l'école et font leurs devoirs à domicile. Elles sont toutefois exacerbées en période de confinement.

L'école à distance implique une gestion du temps particulièrement compliquée. Il s'agit de concilier les horaires du télétravail des parents avec ceux de la scolarité des enfants. Un véritable casse-tête que celui d'assurer la continuité des apprentissages avec des enfants d'âges différents. Il faut s'adapter aux exigences des programmes, passer d'une discipline à l'autre, prévoir des pauses.

Il arrive souvent que les parents débordés par les tâches scolaires s'acquittent de leur propre travail jusque tard dans la nuit. Si l'expérience du confinement devait se reproduire, pourquoi ne pas proposer aux parents quelques outils pédagogiques afin de leur faciliter la tâche?

Des *a priori* trompeurs

Pourquoi est-ce parfois si ardu de mettre ses enfants au travail, de leur faire la classe sans classe? Parce que, explique Philippe Meirieu,

professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université Lumière-Lyon II, l'école à distance se fonde sur un *a priori*: «l'autonomie et l'assiduité des élèves».

On part de l'idée que ces aptitudes sont acquises alors qu'elles relèvent du travail des

enseignants et des enseignantes. Il en va de même de la motivation, de la persévérance, ainsi que de l'envie de découvrir et de progresser.

Ces capacités font partie des objectifs d'apprentissage; elles

s'exercent et s'acquièrent en classe à travers les multiples interactions entre élèves et professionnels de l'enseignement, mais aussi entre élèves. Finalement l'école à la maison ne peut pas se substituer à l'école lorsqu'il est question d'apprendre à vivre et à progresser ensemble.